

Comme Jean, recevons-la chez nous. C'est-à-dire, non contents du culte public que nous lui rendons dans nos églises, aimons à lui rendre un culte domestique. Tenons à honneur d'avoir son image dans nos maisons.

La croix est le signe du chrétien ; qu'elle ait toujours une place d'honneur dans nos habitations. Mais à côté, plaçons une représentation de la Vierge Marie.

Jean ne démentit pas son titre de disciple que Jésus aimait. L'Évangile qu'il écrivit, ses Épitres, son Apocalypse, pleins d'une doctrine sublime, débordent surtout d'un amour ardent pour son divin Maître et pour les âmes de ses frères.

Il prêcha l'Évangile dans l'Asie-Mineure, et fut le premier évêque d'Ephèse.

Pendant la persécution de Dioclétien, amené à Rome, il fut jeté dans une chaudière d'huile bouillante, mais n'en ressentit aucun mal.

Il fut rélégué à l'île de Pathmos, où il écrivit son Apocalypse.

Il mourut dans une extrême vieillesse, l'an de Notre Seigneur 101.

On rapporte que, dans les dernières années de sa vie comme il pouvait à peine se remuer et qu'on était obligé de le porter, ne pouvant plus faire de longs discours, il se contentait, chaque fois qu'il était dans les assemblées des fidèles, de dire : " Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

Et comme on se lassait de lui entendre toujours répéter la même chose, " C'est le précepte du Seigneur, disait-il ; si on l'accomplit, cela suffit."

Faisons notre profit de cette leçon. Oh ! oui, si nous nous aimions les uns les autres, mais d'un amour vrai et complet, c'est-à-dire de cet amour chrétien, qui a sa source dans l'amour de Dieu, oh ! oui, cela suffirait : nous aurions trouvé le paradis sur la terre.

VI.

Ruine de Jérusalem.

Il y a un mot terrible dans l'épître de S. Paul aux Galates : " Ne vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu."

Sans doute Dieu retient longtemps son bras irrité, il donne aux pécheurs le temps de se convertir ; il est